

Ces regards amoureux de garçons altérés



8 AVR
→ 3 MAI
2025

THEATRE
PROSPERO

SALLE
INTIME

Une création du	Prospero
Texte	Éric Noël
Mise en scène	Philippe Cyr
Avec	Gabriel Szabo

Lumière	Vincent de Repentigny
Musique	Vincent Legault
Scénographie et costumes	Philippe Cyr
Assistance aux costumes	Anne-Sophie Gaudet
Assistance à la mise en scène et régie	Félix-Antoine Gauthier
Sonorisation	Jules Potier
Direction de production	Alec Arseneault, Catherine Comeau
Direction technique	Michel St-Amand
Technicien·nes	Kévin Cavecin, Aude Côté-Gadoua, Catherine Dicaire, Réal Dorval, Philippe Alessandro Saucier
Remerciements	Olivier Proulx

Résumé

« Se prendre au piège est un art que très peu de gens maîtrisent mieux que moi. »

Au bout de 60 heures passées dans la chambre 158 d'un sauna gai de Montréal, un homme se réveille désorienté, vidé, brisé. Que s'est-il passé? Dans ce lieu minuscule transformé en théâtre de la confession, il remonte le fil des dernières années, des dernières heures. Foudroyé par la douleur aiguë du deuil amoureux, il se livre tout entier à ses désirs les plus enfouis, se débattant avec son manque et son envie de disparaître, jusqu'à la dépossession de son corps.

Cette parole inexorable, propulsée au crystal meth, fait écho à une détresse trop souvent invisibilisée dans la communauté queer à travers un chapitre dans la vie d'un être qui a besoin de sombrer tout entier avant de refaire surface dans la lumière du jour. Sous la direction sobre et précise de Philippe Cyr, le comédien Gabriel Szabo fait résonner une langue incisive, à la fois crue et romantique, qui expose avec honnêteté le spectre de la dépendance.

Auteur et traducteur, Éric Noël remporte le prix Gratien-Gélinas en 2010 pour

sa pièce *Faire des enfants*, créée au Quat'Sous l'année suivante. Ces regards amoureux de garçons altérés, récipiendaire en 2016 de l'Aide à la création du Centre national du théâtre de Paris, occupe une place marquante dans son parcours de par son caractère autobiographique. L'auteur en incarne d'abord lui-même l'unique personnage en 2015 au Festival du Jamais Lu. Puis en 2016, l'artiste Stanislas Nordey présente une lecture de la pièce au Théâtre Ouvert à Paris, en collaboration avec le Théâtre National de Strasbourg. En 2023, Éric Noël met en scène à la salle Fred-Barry du Théâtre Denise-Pelletier son texte *L'Amour Looks Something Like You*, qui prend vie chaque soir grâce à l'interprétation d'un·e artiste différent·e issu·e de la communauté LGBTQIA2SP+.

Veuillez noter que la pièce est déconseillée aux personnes de moins de 16 ans et s'adresse à un public averti en raison des thèmes abordés. Consultez la [fiche d'avertissement](#) si vous désirez en savoir plus.

Durée : 1h15

Un mot d'Eric Noël

Ces regards amoureux...

J'ai d'abord voulu parler d'amour. Au sortir d'une relation durant laquelle je m'étais imposé la violence de ne jamais dire « je t'aime », j'avais besoin de l'écrire pour me convaincre que c'était bien ce que je venais de vivre : une histoire d'amour. Bien sûr, ça ne l'était pas. Je n'avais pas aimé Manu. J'avais porté sur lui un regard amoureux. J'avais voulu l'aimer, ça faisait mon affaire. J'ai utilisé Manu pour ressentir ce que je croyais qu'était l'amour. Il m'a fallu renoncer à cette sensation erronée et terriblement addictive de l'amour pour pouvoir un jour le vivre.

Il m'a fallu comprendre que je n'étais pas le garçon de cette pièce, mais bien la pièce en entier : Manu, c'est moi. J'ai été, moi aussi, le Manu de garçons qui ont posé leurs regards amoureux sur moi. Je n'ai pas le beau rôle. Ni le mauvais. L'amour n'a que faire des rôles que nous prétendons jouer. L'amour émerge lorsque les masques tombent et que nos regards courageux se posent sur le monde. Sans filtre rose. Sans filtre noir.

Au lieu de merci, je vais donc dire amour. Amour à JS, pour tes regards amoureux de garçon libéré. Amour à Philippe

pour ton engagement indéfectible, ta foi inébranlable en ce texte. Amour à Gabriel pour ton courage et ta vulnérabilité. Amour à Marcelle Dubois pour tellement de raisons qui seraient trop longues à énumérer. Amour à toute l'équipe du spectacle et du Prospero pour votre vision et votre accueil. Amour à Alexandre Cadieux, aux bénévoles de la librairie mobile et à ma famille du CEAD. Amour à Diane Pavlovic et à toute l'équipe de Leméac. Amour à Étienne Bergeron et Catherine Cyr. Amour à Jorge Flores Aranda. Amour à David Stuart.

...de garçons altérés

Je passe presque tous les jours devant le sauna où, comme le garçon interprété par Gabriel Szabo, je m'enfermais pendant des journées entières et de longues nuits sans aube. Il m'est fascinant de constater comment les murs qui séparent l'intérieur de l'extérieur séparent aussi le monde en deux. Je sais qu'il me suffirait de réouvrir une seule fois la porte de cet endroit pour que ma vie tout entière bascule et que je retourne vivre dans la pièce que j'ai écrite.

J'ai profondément aimé le monde dans lequel ce spectacle vous propose d'entrer. Et je ne suis pas seul-e. En 2022, selon une étude de la Santé publique de Montréal, 28% des hommes gais, queers et des personnes non binaires avaient pratiqué le chemsex dans les six derniers mois. Ce n'est pas un phénomène marginal.

Les études et témoignages s'accumulent depuis des années et identifient assez clairement les raisons (multiples, complexes) pour lesquelles les personnes queers consomment du crystal meth pour baiser: libération des inhibitions et exaltations sexuelles, sentiment de communauté, de connexion à l'autre et de valeur personnelle, allègement des traumas...

Ce qui tarde à se mettre en place, c'est une réponse communautaire et politique concrète, concertée, forte. La honte et l'homophobie autour d'un phénomène qui est à l'intersection de tous les tabous (consommation de drogue, sexualité queer, santé mentale) nourrissent un déni collectif autour du chemsex... et le silence est assourdissant.

Quand un ami que j'avais connu dans un groupe de soutien pour dépendant-es est décédé, personne, ni sur les réseaux sociaux ni aux funérailles, n'a parlé du fait qu'il était mort en contexte de chemsex. Même chose lorsqu'une autre connaissance est décédée. On dit crise diabétique. On dit arrêt cardiaque. On ne dit pas crystal meth. Tout comme on a dit si souvent le mot cancer au lieu du mot Sida. Est-ce faire honneur à la vie que de cacher la vérité de la mort?

Dans nos communautés, des êtres exceptionnels souffrent en silence, s'isolent ou disparaissent à cause du crystal meth. Je sais que plusieurs personnes qui pratiquent le chemsex verront notre spectacle. Je vous invite, si vous en ressentez le besoin ou l'envie, à entrer en contact avec moi. Ça me fera plaisir de vous écouter et d'aider comme je peux¹. Nous avons également inclus dans ce programme une liste de sites web offrant des ressources et de l'information sur le chemsex. Vous pourrez la trouver après les bios de l'équipe.

¹ BlueSky @noeleric.bsky.social
Messenger @ericnoel84

Un mot de Philippe Cyr

J'ai eu envie de fabriquer ce spectacle à la manière de ceux que l'on fait enfant dans le sous-sol de la maison familiale. Comme ces prestations que l'on imagine avec fébrilité et excitation dans l'espoir de surprendre les membres de notre famille. Dans la préparation, on invite les petit-es voisin-es à déplacer les meubles, à transformer ce qui traîne et à brasser la poussière pour faire de la magie. C'est donc en petit comité que nous avons investi la Salle intime, nourris par ce même espoir d'étonner nos proches, un espoir qui, ici, se déforme par les exigences de nos vies d'adultes.

Si je m'attarde à un contexte qui peut sembler loin du lieu de ce récit, c'est que j'ai la conviction que la trajectoire qui y est décrite est tout sauf marginale. Nous avons tous·tes quelqu'un dans notre entourage aux prises avec une dépendance ou à risque de l'être et c'est d'autant plus vrai dans la communauté LGBTQ2S+ où le taux de consommation est radicalement plus élevé. Le récit de *Ces regards amoureux de garçons altérés* n'est pas celui d'une nuit exceptionnelle, c'est plutôt une scène de la vie courante.

C'est que le texte d'Éric déjoue les attentes par les extrêmes contrastes qu'il met en jeu. À travers une parole qu'il nous fait croire maîtrisée, le protagoniste louvoie entre une lucidité étonnante et une lecture illusoire de ces actions. Ce faisant, il repousse les limites de notre analyse. Éric, par une partition sensible à la mécanique complexe, travaille à l'élargissement de l'expérience humaine. Ce n'est pas rien. Pour y arriver, ça prend une franchise sans complexe, mais aussi un goût insatiable pour la vie.

Alors ce soir, dans le sous-sol du Prospero, nous nourrissons l'espoir que ces mots puissent créer de vastes paysages intérieurs afin que nos enfermements s'écroulent, du moins, le temps que durera cette représentation.

En vous remerciant sincèrement pour votre présence au Théâtre Prospero.

ERIC NOËL

Texte

Éric Noël (il/iel) est un auteur, traducteur, performeur et professeur de yoga non-binaire de Tiohtià:ke-Mooniyang-Montréal. Il est diplômé du programme d'écriture dramatique de l'École nationale de théâtre en 2009, puis formé à l'école Yoga Sangha en 2024. Sa première pièce, *Faire des enfants* (Leméac, 2011), créée au Théâtre de Quat'sous, a remporté le prix Gratien-Gélinas décerné par la Fondation du CEAD et a été traduite en plusieurs langues. En 2023, il a écrit, mis en scène et joué aux côtés de 10 autres artistes LGBTQIA2S+ son texte *L'Amour Looks Something Like You* (Hamac, 2022) à la salle Fred-Barry du Théâtre Denise-Pelletier.

Pour le jeune public, il a écrit *La mère, le père, le petit et le grand* (2012), *Astéroïde B 612* (Leméac, 2021) – une adaptation du *Petit Prince* produite par le Théâtre La Roulotte – ainsi que *Des morceaux de lumière* (2024), une pièce pour adolescent-es construite à partir de témoignages de personnes dépendantes. Au Festival du Jamais Lu 2015, il interprète *Ces regards amoureux de garçons altérés* (Leméac, 2025) dans une mise en lecture de Philippe Cyr. La pièce a été lue à plusieurs reprises en France – Théâtre national de Strasbourg, Théâtre Ouvert, Festival d'Avignon – et elle est enfin créée au Théâtre Prospero en avril 2025.

PHILIPPE CYR

Mise en scène, scénographie et costumes

Le metteur en scène Philippe Cyr détient un baccalauréat (2004) et une maîtrise (2008) de l'École supérieure de théâtre de l'UQAM. C'est au théâtre Prospero qu'il signe ses premières mises en scène. En 2012, il fonde l'Homme allumette, dont il est depuis le directeur général et artistique.

Philippe Cyr crée *Les cendres bleues* (2012), *Selfie* (2015) ainsi que *Le brasier* (2016) de David Paquet, qui remporte un vif succès. Cette pièce a été reprise une deuxième fois au CTD'A avant d'être présentée à l'Usine C, dans les Maisons de la culture de Montréal et ailleurs au Québec. Il met en œuvre *Ce qu'on attend de moi* (2013) avec Gilles Poulin-Denis, après une résidence de trois ans au Théâtre Aux Écuries. Cette proposition formelle fusionnant cinéma et performance est à l'affiche à Montréal, à Ottawa et à Vancouver jusqu'en 2019.

Avec d'autres compagnies, Philippe Cyr cosigne la mise en scène du spectacle *Le iShow*, lauréat du Prix de la meilleure production théâtrale de l'AQCT (2013). La pièce tourne au Canada et en France. Il assure également la mise en scène du spectacle acclamé *J'aime Hydro* (2016) de Christine Beaulieu (Prix de la meilleure production à Montréal de l'AQCT - 2017). Depuis sa création il y a neuf ans, il a fait l'objet de plus de cent représentations, d'une publication, d'un balado et d'une adaptation pour la télévision.

Philippe Cyr a mis en scène *Le poids des fourmis* (2019) de David Paquet, un spectacle sans compromis destiné au jeune public, donné à la Salle Fred-Barry. Avec sa complice Odile Gamache, il crée *Le magasin*, dans le cadre du FIFA 2021. Il réalise aussi la mise en scène de *Corps titan (titre de survie)* et *Atteintes à sa vie*. En août 2021, il est devenu directeur artistique et codirecteur général du Théâtre Prospero. Sa pièce *Insoutenables longues étreintes* (Prospero, 2023) connaît un grand succès et remporte le Prix de la meilleure production à Montréal de l'AQCT (2023).



GABRIEL SZABO

Interprétation

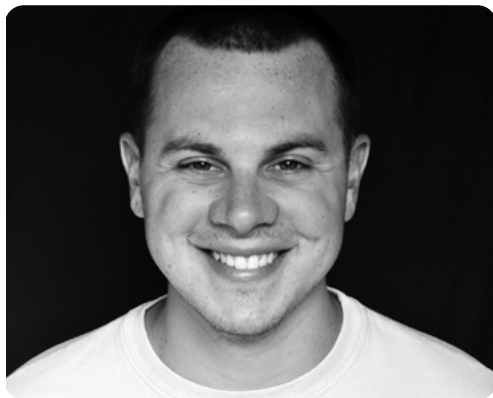
Depuis sa sortie de l'École de théâtre professionnel du Collège Lionel-Groulx en 2013, Gabriel Szabo cumule les rôles remarquables. Il interprète d'abord le rôle principal dans *PIG* de Simon Boulerice au Prospero (m.e.s. Gaétan Paré), qui lui vaut le prix de la meilleure interprétation masculine au gala des Cochons d'or 2014. Le metteur en scène Christian Lapointe le choisit pour *Sauvageau Sauvageau* (CTD'A, Prix de l'interprétation masculine de l'AQCT 2015-2016), *Pelléas et Mélisande* (TNM, 2016) et *Parents et amis sont invités à y assister* (Quat'Sous, 2023). Gabriel monte également sur la scène de Denise-Pelletier avec *L'Avare* (m.e.s. Claude Poissant, 2017) puis *Fanny et Alexandre* (m.e.s. Sophie Cadieux et Félix-Antoine Boutin, 2019). Il joue aussi dans *Tu dois avoir si froid* (m.e.s. Serge Marois, Maison Théâtre, 2016), *La maison aux 67 langues* (m.e.s. Philippe Lambert, La Licorne, 2019) et *Mon héros Oussama* (m.e.s. Reynald Robinson, Prospero, 2019). En 2021, son rôle dans *Le poids des fourmis* lui vaut une nomination aux Prix de l'interprétation masculine de l'AQCT. À la télévision, on a pu voir Gabriel dans *Doute raisonnable*, *FEUX*, *Discussions avec mes parents* (S4), *Toute la vérité* (S5), ou encore *Arrange-toi avec ça* (Vrak). On le retrouve aussi au cinéma dans *Carnaval* (Alexandre Lavigne), *Le journal d'Aurélié Laflamme 2* (Nicolas Monette) et *Le chef et la douanière* (Manon Briand).

VINCENT LEGAULT

Musique

Vincent Legault est un musicien, compositeur, arrangeur, concepteur sonore et réalisateur d'albums. Au cours des dernières années, il se consacre principalement au théâtre travaillant avec les metteur-ses en scène Philippe Cyr, Alexia Burger, Florent Siaud, Claude Poissant et Sophie Cadieux. Flirtant avec d'autres disciplines, il compose et performe pour des chorégraphes comme Frédéric Gravel, Hélène Blackburn et Énora Rivière. Il crée des musiques pour des installations de Moment Factory et, comme musicien et arrangeur, travaille avec Michel Rivard, Pierre Lapointe, Pierre Flynn et Catherine Durand. Sous le pseudonyme Mille Milles, il a fait paraître deux albums ainsi qu'un EP. Avec ses deux acolytes, la dramaturge et comédienne Evelyne de la Chenelière et le metteur en scène Félix-Antoine Boutin, il crée deux spectacles (*Mille Milles - Vois mes yeux* et *Quatre allumettes*) présentés à Espace Libre et à la Société des arts technologiques. Ces spectacles sont aux frontières du littéraire, du musical et du théâtre.

Vincent fait également partie du trio Dear Criminals. Le groupe est connu pour ses propositions scéniques pluridisciplinaires et leurs multiples collaborations avec des artistes d'ici et d'ailleurs touchant aux arts numériques, à l'opéra et au cinéma. La musique composée pour le long-métrage *Nelly* d'Anne Émond leur a valu l'IRIS de la meilleure musique originale au Gala Québec Cinéma en 2017.



VINCENT DE REPENTIGNY

Lumière

Vincent de Repentigny est diplômé en Production (2011) et en Leadership artistique (2020) de l'École nationale de théâtre du Canada. Il a collaboré avec de nombreux-ses artistes à titre de metteur en scène, d'assistant à la mise en scène, de concepteur lumière et de concepteur vidéo. Entre 2011 et 2013, il codirige avec Julien Brun la compagnie suisse-québécoise insanë. Ils créent ensemble plusieurs projets dont *Dieu est un DJ* de Falk Richter en téléprésence entre Genève (Mapping festival) et Montréal (Société des arts technologiques). Il confonde également l'espace de résidence pour artistes émergent-es Van Horne Station (VHS) en 2013. Il rejoint ensuite Jasmine Catudal à la tête du du OFFTA puis, en 2015, il pilote la refonte de l'organisme qui devient alors LA SERRE – arts vivants en élargissant ses activités. Il assure également en 2015 la direction de production de l'événement Ailleurs en Folie - Montréal/ Québec présenté dans le cadre de Mons, Capitale européenne de la culture (Belgique). En 2019, suite au départ de la codirectrice, il est nommé directeur artistique et général de LA SERRE et poursuit la mission de l'organisme en consolidant son fonctionnement et en renforçant son modèle d'accompagnement artistique. À titre de producteur délégué, il a contribué à la création des œuvres *Hidden Paradise* (Alix Dufresne et Marc Béland), *Mythe* (Mykalle Bielinski), *More-than-things* (Emile Pineault), *1,2, maybe 3* (Jean & Syd), *i/O* (Dominique Leclerc et Patrice Charbonneau-Brunelle) et *Limbo* (Amélie Dallaire). Vincent de Repentigny a également été l'un des récipiendaires du Fellowship Québec 2019-2021 de l'International Society for Performing Arts (ISPA) et est chargé de cours à l'École supérieure de théâtre de l'UQAM depuis 2020. En janvier 2022, il devient codirecteur général du Théâtre Prospero.

RESSOURCES ET INFORMATIONS

Le Cri de ralliement : toutes les ressources disponibles pour les personnes pratiquant le chemsex. [En savoir plus](#)

Ça prend un village : témoignages vidéo de personnes qui se rétablissent d'une dépendance au crystal meth. [Regarder](#)

Chemstory : série balado créée par des hommes gais, bisexuels et queer et des personnes non binaires qui partagent leurs expériences en lien avec le chemsex. [Écouter](#)

Relation toxique : portraits d'une dépendance : balado qui plonge au cœur du vécu de trois personnes dépendantes et dissèque les étapes de cette relation extatique et dévastatrice. [Écouter](#)

Gay Men's Sexual Health Alliance (GMSH) : leur campagne *Party and play* offre des ressources et de l'information sur le chemsex. [Consulter](#) (en anglais)

Why Gay Men Love Meth : un article très éclairant de Leon Fox. [Lire](#) (en anglais)



Équipe du Prospero

Direction	Directeur artistique et codirecteur général	Philippe Cyr
	Codirecteur général	Vincent de Repentigny
Administration	Directrice administrative	Stéphanie Murphy
	Adjoint administratif	Alexandre Lang
Production	Directrice de production	Catherine Comeau
	Adjoint à la production	Alec Arsenault
	Directeur technique	Michel St-Amand
	Assistant directeur technique	Philippe Alessandro Saucier
Communications	Directeur des communications	Hubert Larose St-Jacques
	Adjoint-e aux communications et gestionnaire des communautés	Évi Savard
	Relations de presse	Alain Labonté Communications
	Conception graphique	Principal Design
Billetterie et accueil	Responsable de la billetterie et des publics	Laura Royer
	Responsable de l'accueil et de l'hospitalité	Sandrine Kwan
	Guichetier-ères	Evelyne Laferrière, Iris Merlet-Caron
	Équipe d'accueil	Ève-Marie Bégin, Charlie Cliche, Marie-Pier Desrosiers, Tania Georgieva, Julianna Guay, Léane Landreville, Maëlle Marcouiller-Jouffrey, Tamara Martel, Edward Martin, Karolanne Solis, Jean-Marc St-Yves
Autres	Responsables de l'entretien	Marisela Alvarez, Nery Rolando Rubi
	Membres de la Corporation du Groupe de la Veillée	Philippe Cyr, Vincent de Repentigny, Odile Gamache, Carmen Jolin, Pierre Mainville, Téo Spychalski
	Conseil d'administration	M ^e Jean-Jerry Anty, Gabriel Arcand, Christine Beaulieu, Michel Bissonnette, Philippe Cyr, Lino Delarosbil, Nathalie Fagnan, Carmen Jolin, Johanne Madran, François Morin, M ^e Christiane Pelchat

THÉÂTRE PROSPERO

Theatreprospero.com

Billetterie : 514 526-6582
